



TIS

Projet de film d'animation en relief

Tis

Court métrage d'animation
stop motion et relief

10'

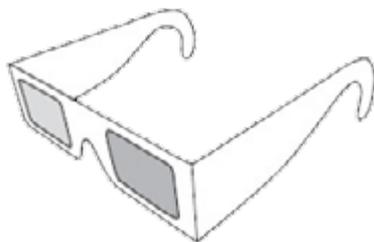
Réalisation: Chloë Lesueur

Scénario: Chloë Lesueur,

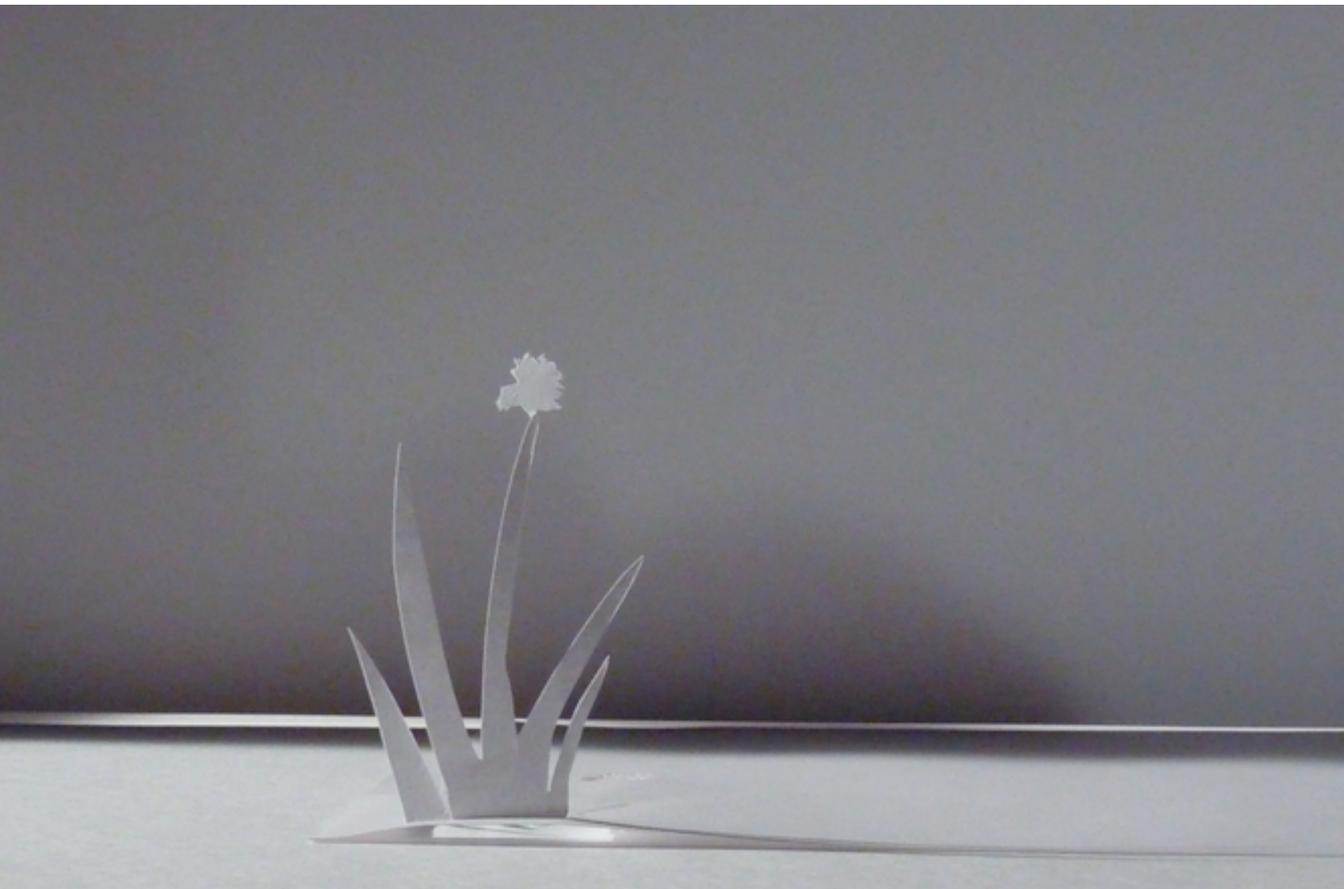
Claude Le Pape, Marie Madinier

Direction artistique: Sophie Echène

Produit par BARNEY PRODUCTION



Couverture, pages 41, 43, 45



sommaire

<i>Synopsis</i>	<i>page 7</i>
<i>Scenario</i>	<i>page 9</i>
<i>Story-board</i>	<i>page 20</i>
<i>Note d'intention</i>	<i>page 32</i>
<i>Note technique</i>	<i>page 32</i>
<i>Note relief</i>	<i>page 34</i>
<i>Le personnage</i>	<i>page 36</i>
<i>La foule</i>	<i>page 39</i>
<i>Les décors</i>	<i>page 41</i>
<i>Essais relief</i>	<i>page 44</i>
<i>Curriculum Vitae</i>	<i>page 52</i>



synopsis

Une feuille de papier blanc. Une silhouette apparait sous la surface. Les contours d'un personnage se découpent. C'est Tis. Il s'extrait de la feuille, mais y reste lié par les pieds. Au loin, il aperçoit un flot de personnages semblables à lui-même, des dizaines de silhouettes de papier blanc. TIS tente de les rejoindre mais il doit faire avec cette grande feuille qu'il traîne et qui le handicape. Tis cherche alors tous les moyens possibles pour s'en accommoder, puis pour s'en débarrasser...

TIS

NB : les personnages comme les décors sont entièrement faits de papier avec différentes nuances de blanc, en 2 dimensions, comme dans les livres de pop-up.

1) FEUILLE BLANCHE – JOUR

La naissance

Silence. Écran blanc. C'est une feuille de papier, blanche, infinie.

La feuille se gondole, se soulève en différents points. Ça tape, ça crisse.

La nature de cette force se dessine : on voit les contours de deux bras essayer de pousser, comme si quelqu'un était coincé sous la feuille.

Puis plus rien ne bouge. On entend une grande inspiration, un souffle qui se bloque.

Les deux bras semblent pousser vers la profondeur de l'écran, et dessinent une empreinte en creux : c'est toute une silhouette, deux bras deux jambes une tête toute ronde, un bonhomme comme sur les panneaux de circulation qui est là, dans la feuille. La silhouette se bombe, comme une montgolfière (vers le spectateur) pour prendre son élan, puis la forme se dessine à nouveau en creux (dans la profondeur de l'écran) mais de manière beaucoup plus marquée.

La feuille se déchire sous cette impulsion : la tête se libère dans un douloureux effort. Ça craque. Puis un bras. Et le second. Le buste du bonhomme s'effondre dans la profondeur, mais ses jambes sont encore prisonnières de la feuille. TIS est né.

Son empreinte vide laisse apparaître une vaste étendue blanche, où l'on distingue une plaine, une colline, des arbres, un rocher, un cours d'eau.

Tis relève la tête et observe le paysage pendant quelques instants. Il le découvre en même temps que nous.

Un temps.

Nouvel effort. Un genou sort. Puis l'autre. Tis s'agenouille, il regarde son corps, attentivement, sa main, sa jambe.

GENERIQUE



2) ROCHER – JOUR

Le départ

Tis avance comme il peut : il n'a pas dégagé ses pieds, ses jambes sont donc rattachées à la grande feuille qu'il traîne difficilement derrière lui. Sa tête est penchée, son dos courbé. La feuille lui tombe devant ses yeux et lui bouche la vue. Il peine.

Il soulève la feuille avec son bras et observe autour de lui. Au loin, un petit rocher, gris beige très pâle. Tis s'avance vers le rocher pour l'enjamber, avec sa grande feuille qu'il traîne. Il arrive au sommet, et redescend avec précaution. Il s'assied dessus, la feuille derrière lui retombe sur le rocher.

Les bords de la feuille frémissent car une brise légère les soulève du rocher. Tis regarde la feuille qui bouge et pousse un long soupir.

Au loin, une grande colline d'où s'élève un brouhaha sourd que l'on entend lorsque le vent se calme. Tis relève la tête et la tourne lentement en direction du bruit. Il se met debout. Enfin il essaie, il est déséquilibré par cette grande masse à traîner.

3) VASTE ETENDUE – JOUR

La décision

Tis marche vers la colline. Il tient du bout des bras la feuille au dessus de sa tête pour ne pas qu'elle lui tombe à nouveau sur les yeux. Autour de lui, des arbres aux multiples branches, qui ressemblent à un arbre bronchique. Il y a du vent, la dernière feuille d'un des arbres se détache et vient se coller contre Tis qui la repousse d'un geste de bras, lâchant un des angles. Elle continue sa trajectoire au gré du vent. Il frissonne.

Une rafale de vent plus forte que les autres s'engouffre dans la feuille du personnage et le propulse en arrière dans un roulé boulé. Le personnage heurte un tronc d'arbre et retombe sur le sol face contre terre.

Une branche basse s'est accrochée au trou qu'avait formé la tête en s'extrayant de la feuille. Tis se redresse, s'époussette, il n'a pas remarqué que la feuille était coincée. Il amorce un pas droit devant lui, dos à l'arbre.

Critch. Tis s'arrête net. La feuille, restée accrochée à l'arbre, s'est un peu déchirée. Tis revient sur ses pas et observe l'entaille. Il essaye de délicatement la décoincer, sans succès. Il se gratte la tête, puis se met les mains sur les hanches en observant. Soudain, il attrape la feuille et tire de toutes ses forces, d'un geste sûr et déterminé. La feuille se déchire jusqu'en haut, formant deux bandes de papier distinctes. Le personnage regarde les deux lambeaux de papier tomber au sol, chacun accroché à l'un de ses pieds. Il secoue un peu son pied, pour se dégager. Le lambeau réagit comme un ruban de tissu : il fait des ondulations avant de retomber

au sol un peu tirebouchonné.

Le personnage reprend sa marche vers la colline. Mais les lambeaux se prennent dans ses jambes, il se marche dessus, trébuche. Au sol, il sépare soigneusement les deux «rubans» qui s'étaient emmêlés. Il en ramène un vers lui, et froisse le papier pour en faire une boule. Il secoue son pied. Ça tient. Même chose pour l'autre pied.

Il frotte ses mains l'une contre l'autre pour les nettoyer. Puis se relève. Il a maintenant deux boulets aux pieds. Il se remet en route, mais chaque pas lui demande un effort considérable. Chaque boulet pèse très lourd.

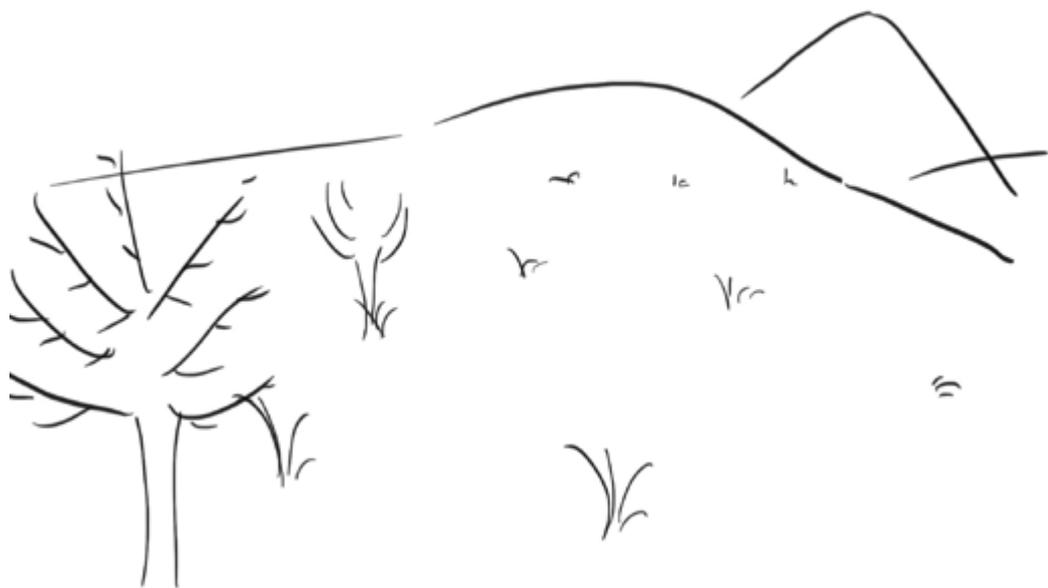
4) HAUT DE LA COLLINE - JOUR

Les autres

Sommet d'une petite colline. Le vent souffle toujours, mais le brouhaha est bien mieux audible, plus présent, plus précis : des bruits de pas, beaucoup de pas.

Le haut de la tête de Tis apparaît en haut de la colline. Il avance, s'essuie le front avec son bras. Bientôt on aperçoit ses épaules, puis tout le buste. De plus en plus courbé vers l'avant, cette ascension semble bien pénible. Arrivé au sommet, il se laisse tomber au sol, la tête sur le côté.

Une ombre le recouvre, puis disparaît. Puis une seconde. Intrigué, le personnage se tourne vers le ciel, il est ébloui et met sa main entre le soleil et son visage: des nuages blancs beige défilent dans le ciel, le soleil fait une auréole autour de



sa main. Il tremble et se frotte les bras : il fait froid.

Il tourne la tête devant lui, se fige, puis se redresse tout doucement, en prenant appui sur ses mains, absorbé par le spectacle qui s'offre à ses yeux.

Devant lui, un flot de «personnages silhouettes» comme lui. Ils avancent tous dans une même direction, sur des petits chemins courbes qui s'entrecroisent à la manière d'un réseau sanguin. Ils avancent d'un pas sûr, et disparaissent derrière une grande colline.

Un personnage assis en contre-bas sur un rocher attire le regard de Tis. Après un temps, celui-ci se lève et intègre le flot, il y trouve une place et s'adapte à la vitesse de marche, bientôt on ne le distingue plus parmi la foule des autres bonshommes.

5) CHEMIN – JOUR

La tentative

Arrivé sur le bord du chemin, le regard de Tis va de la foule à son propre corps. Pas d'excroissance de feuille, pas de boulets, rien, eux ont tous des pieds, des jambes, des bras, rien d'autre.

Tis bombe le torse, plein d'espoir, il s'intègre dans le flot de silhouettes, mais ses pieds boulets le ralentissent et il n'arrive pas à tenir le rythme de marche des autres. Il gêne tout le monde. Il regarde les autres bonshommes qui le dépassent, certains marchent à 3 ou 4, tournés les uns vers les autres, certains se tiennent la main. Ils prennent des petits chemins différents, des courbes qui se suivent les unes les autres, mais toujours à sens unique. Certains marchent très vite, d'autres sont plus calmes, le regard tourné vers le ciel, les arbres.



Mais ce qui intéresse surtout Tis, ce sont les marques que certains portent : des colorations grisâtres ou beiges sur les épaules ou le ventre, des marques, des petits endroits froissés, déchirés, des empreintes de coups en creux... Il s'approche d'un des bonshommes pour le voir de plus près : il a un trou dans l'épaule.

Un petit trou dans le chemin. Un des boulets se bloque. Tis est immobilisé. On le bouscule. Les marques des coups s'impriment sur lui, des petits renforcements dans son corps de papier. Tis se protège comme il peut avec ses bras, mais rien n'y fait. Finalement, il pivote et attrape à deux bras sa jambe coincée et tire de toutes ses forces, si bien que son boulet, en se libérant, le propulse en arrière, et le sort du rang.

Tis s'assoit par terre. Il place ses mains à la limite du boulet, et déchire le papier qui le relie au boulet. Un tout petit peu. Le héros lâche et serre son poing en le portant à sa bouche: ça fait mal. Il prend une inspiration, la bloque, tourne sa tête pour ne pas voir ce qu'il fait et arrache le papier d'un coup sec. Même chose de l'autre côté.

Puis il jette les boulets de toutes ses forces, le plus loin possible de lui.

Toujours assis, il regarde le bout de ses jambes, touche du bout de la main cette déchirure à l'aspect beaucoup plus irrégulier que le reste de ces contours. Dès qu'il touche, il a un petit mouvement de recul. C'est encore douloureux, la blessure est récente.

Il se tourne vers le flot de personnages : maintenant, il peut les rejoindre. Mais quand il se lève, il se retrouve sur la pointe de la feuille, et vacille. Un pas

en avant, trois pas en arrière, les bras s'agitent dans tous les sens, comme un funambule qui perdrait l'équilibre. De profil, on voit qu'il n'a plus rien au bout des jambes. Il passe d'une jambe à l'autre, toucher le sol avec sa pointe de jambe est douloureux.

Petit souffle de vent. Il chute, et se retrouve à quatre pattes. Il n'arrivera jamais derrière la colline.

Le vent souffle, de plus en plus fort. Au sol, les contours de son corps se mettent à frémir sous l'action du vent. Une rafale le soulève du sol. Il passe juste au dessus de ses boulets, tend désespérément les bras pour les atteindre, mais il est bien trop loin. Tis s'agite, effrayé. Dans les airs, il s'accroche de toutes ses forces à une branche d'arbre qui se trouve brièvement à sa portée. Son corps est soulevé à l'horizontal, d'une seule main il tente de résister à la puissance du vent. Il ondule comme un drapeau. Sa main glisse. A bout de forces, Tis lâche la branche. Il s'envole.

6) NUAGE – JOUR

La rencontre

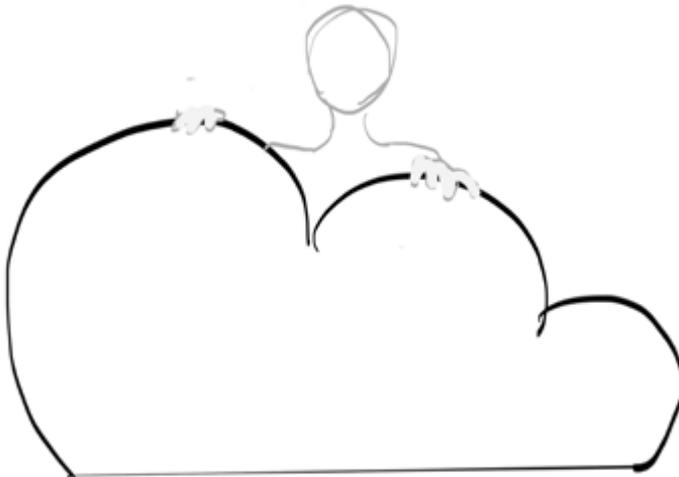
Un petit nuage beige, bombé. Tis est allongé là, la tête sur une petite rondeur qui lui fait un oreiller. Il relève la tête, comme quand on sort du sommeil, puis regarde sa main, qui porte la marque d'avoir trop serré la branche : elle est entaillée au milieu. Il la lève pour l'observer au soleil. Un rayon traverse sa main au niveau de l'entaille et atteint son visage.

Son regard se porte ensuite vers les déchirures de ses jambes. Lentement, il les fait glisser jusqu'à une extrémité du nuage qui forme deux petits arrondis. D'une teinte légèrement différente, ces morceaux de nuage complètent son corps mutilé, et lui offrent deux pieds qui lui vont parfaitement.

Une secousse.

Il ramène brusquement ses jambes atrophiées contre son buste. Les pieds d'une silhouette s'approchent et font vibrer le nuage. Tis lève la tête. La silhouette, l'ami, a la tête penchée vers lui. L'ami fait un petit geste de la tête en direction des deux bouts arrondis du nuage.

Tis déplace à nouveau ses jambes déchirées vers les morceaux du nuage qui complètent ses jambes. L'ami s'assied à ses côtés, se penche en avant et passe sa main sur les déchirures. Comme par magie, la ligne entre le nuage et les jambes s'efface. Tis regarde de plus près, en bougeant son pied le bout de nuage vient avec. Il ramène ses nouveaux pieds, légèrement plus beige, vers lui, les touche, en caresse les contours. Il regarde son ami. Celui-penche la tête sur le côté et montre son autre main. Son bras est blanc jusqu'au poignet et devient beige au niveau de sa main. Cette main se pose sur son épaule.



Les deux s'allongent sur le nuage, à plat ventre, les mains sous le menton. Tranquilles. Ils regardent les arbres vus d'en haut, ces petits chemins qui ressemblent à un réseau sanguin... Puis Tis désigne le flot des silhouettes. Le nuage se déplace, on voit maintenant de l'autre côté de la montagne. Tis a un petit mouvement de recul : tous les petits chemins forment un système clos, une boucle infinie qui tourne autour de la colline. Son ami se relève.

Dès qu'il fait un pas, le nuage tremble. Et quand il tremble, des flocons tombent sur le sol, ce que voit très bien le personnage toujours allongé sur le nuage. Comme si on secouait une salière.

Ses bras au bord du nuage se retrouvent dans le vide : le nuage fond, se transforme petit à petit en flocons.

Tis se recule, apeuré. L'ami disparaît en sautant sur le nuage suivant. Il tend la main à notre héros, qui, lui, recule de plus en plus vers le centre du nuage, apeuré. Bientôt, il n'y a plus de nuage. Tis tombe doucement sur le sol, comme les feuilles d'arbres à l'automne, ballotté de droite à gauche puis de gauche à droite dans un lent mouvement descendant.

Des flocons blancs tombent avec lui. Tis tend la main vers ces flocons, en prend un dans sa main. Le flocon fond et disparaît, en mouillant le bras du héros. La feuille se gondole un peu à cet endroit.

7) BORD DU CHEMIN – JOUR

La solution

Tis arrive sur ses deux pieds dans un tapis de neige. Il soulève un pied, puis l'autre. Il sautille sur place, c'est tellement facile, tellement agréable de tenir debout. Les petits rochers sont recouverts de blanc. Le flot de silhouettes est à quelques mètres de lui. Un flocon se pose sur son épaule et fond, marquant son empreinte en creux sur le personnage. Puis un autre. Et un autre.

Tis place ses mains en hauteur pour empêcher la neige d'atteindre son visage. Il jette des coups d'œil autour de lui, ses semblables sont criblés d'empreintes de flocons et commencent à se gondoler. Certains tombent même au sol, mouillés.

Tis se gratte la tête. Il monte sur un petit rocher, met sa main en visière pour regarder autour de lui. Un peu plus loin, les deux boulets de papier qu'il avait arrachés commencent à être mouillés. Tis court vers eux, le pas léger, souple.

Arrivé à leur hauteur, il s'agenouille, défroisse les deux feuilles qui les constituent, plie et roule consciencieusement les papiers ensemble, forme des triangles, puis un hexagone, puis une sorte de manche... Il brandit son pliage assemblé devant lui : c'est un parapluie. Ainsi protégé de la neige, il s'approche à nouveau du flot de personnages et l'intègre naturellement. Il se tient beaucoup plus droit qu'avant, il marche sans peine.

A ses côtés, il reconnaît le personnage à la main de nuage, son ami. Il le retient du bras, et déplace le parapluie pour les protéger tous les deux. L'ami saisit lui aussi le manche du parapluie.

8) VASTE ETENDUE – CREPUS-
CULE

Nouvel horizon

La neige s'est calmée. Les deux amis marchent l'un à côté de l'autre, avec leur parapluie, au milieu des autres. Un mouvement de foule les sépare, l'ami est emporté loin, il fait un signe d'au revoir de la main à notre héros qui lui répond.

Tis continue sa route. Vu de plus haut, son chemin à lui dévie du reste du réseau, comme la tangente d'un cercle. Ses pas dans la neige dessinent une nouvelle courbe.

Les nuages se dissipent. La neige cesse peu à peu. Un nuage s'écarte et laisse place à un soleil bas dans le ciel. Le parapluie se referme.

Derrière Tis, on distingue une silhouette. La silhouette de l'ami, qui met ses pieds dans les pas de Tis. Le héros arrive devant un petit cours d'eau, il l'enjambe facilement. Tis se retourne, et voit son ami qui le suit. L'ami s'arrête. Tis fait un mouvement du bras pour lui indiquer de venir. L'ami trotte, saute au-dessus du cours d'eau et marche à ses côtés.

*Leurs ombres sont longues et fines devant eux. Le soleil se lève, faisant sécher leurs petits corps de papier
Ils continuent leur chemin, droit devant.
Leur respiration est calme, sereine, leur poitrine est bombée.*

Derrière le duo, d'autres silhouettes sont sorties du rang et suivent ce nouveau chemin, en mettant leurs pieds dans les pas du duo.

FIN.



story-board

sc 1

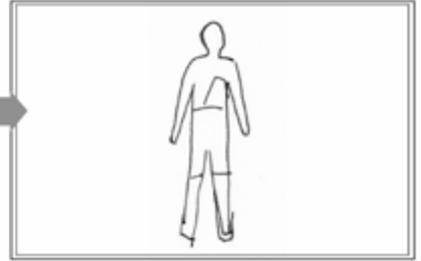
1 plan



Écran blanc. C'est une feuille de papier, blanche, infinie. La feuille se gondole, se soulève en différents points. On voit les contours de deux bras se creuser.



La feuille se déchire: la tête se libère dans un douloureux effort. Puis un bras. Et le second.



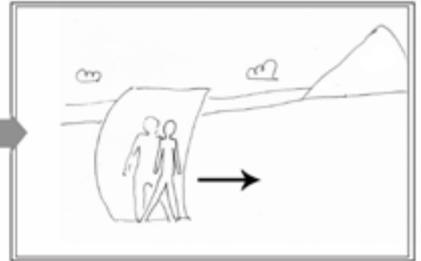
Le bonhomme s'effondre dans la profondeur. Son empreinte vide laisse apparaître un paysage. Tis est né.



sc 2
2 plan



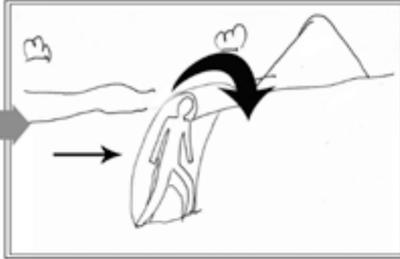
Tis s'agenouille, il regarde son corps, attentivement, sa main, sa jambe. Il se relève.



Tis avance comme il peut : il n'a pas dégagé ses pieds, ses jambes sont donc rattachées à la grande feuille qu'il traîne difficilement derrière lui.

sc 2 travelling lateral

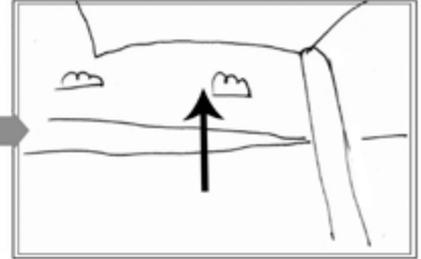
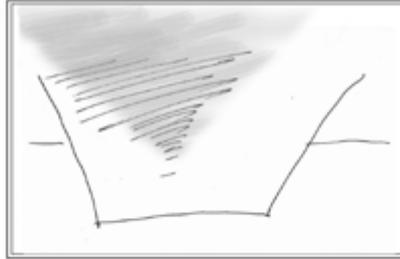
1 plan



La feuille lui tombe devant ses yeux et lui bouche la vue. Il peine.

sc 2 subjectif

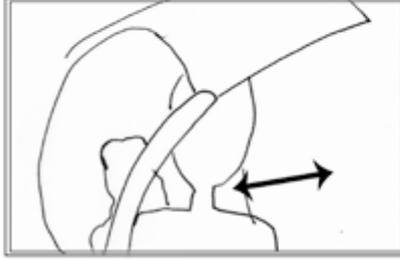
2 plan



Il soulève la feuille avec son bras.

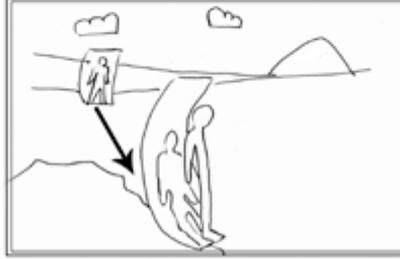
sc 2 travelling avant

3 plan

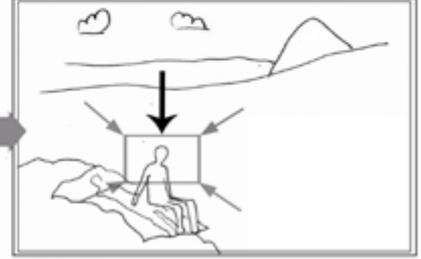


Il observe autour de lui. Au loin, un petit rocher.

4 plan

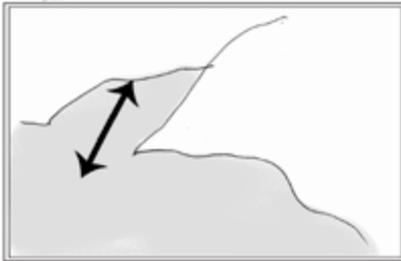


Tis s'avance vers le rocher pour l'enjamber, avec sa grande feuille qu'il traîne. Il s'assied dessus, la feuille derrière lui retombe sur le rocher.



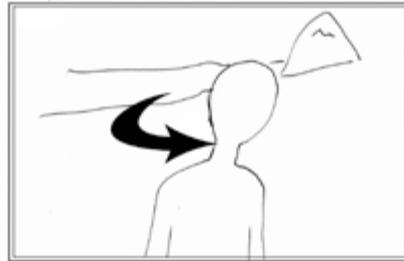
Les bords de la feuille frémissent car une brise légère les soulève du rocher. Tis regarde la feuille qui bouge.

scq 2 / 5 plan **insert**



Insert: la feuille bruisse dans le vent.

scq 2 / 6 plan



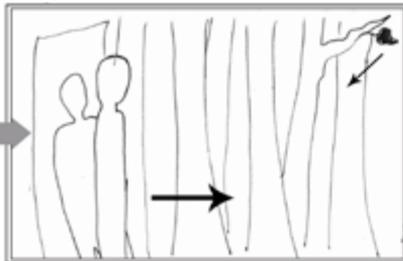
Au loin, un brouhaha sourd que l'on entend lorsque le vent se calme. Tis relève la tête et la tourne lentement en direction du bruit.

scq 3 / 1 plan **travelling circulaire**

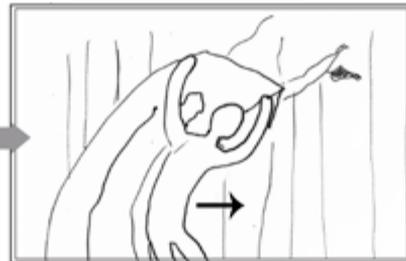


Un paysage de montagne et de forêt. TIS entre dans le champ.

travelling lateral



TIS avance en luttant contre le vent.



scq 3 / 2 plan **travelling lateral**



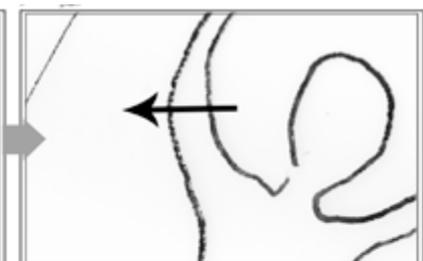
Il y a du vent, La dernière feuille d'un des arbres se détache...



... tourbillone..

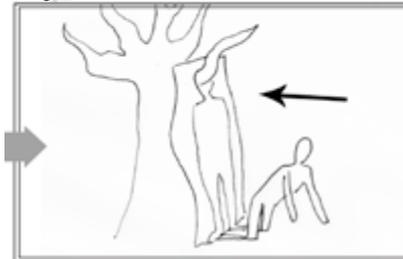


et vient se coller contre Tis qui la repousse d'un geste de bras, lâchant un des angles.



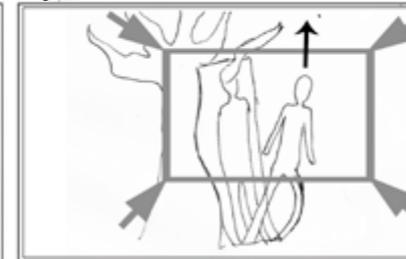
Une rafale de vent plus forte que les autres s'engouffre dans la feuille de Tis et le propulse en arrière dans un roulé boulé. Il sort du champ.

scq 3 / 3 plan



Tis heurte un tronc d'arbre et retombe sur le sol face contre terre. Une branche basse s'est accrochée dans la feuille.

scq 3 / 3 plan **travelling avant**



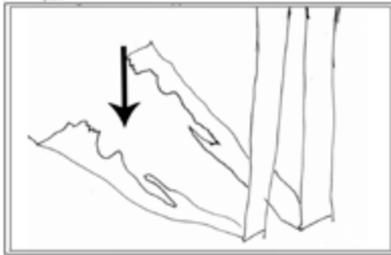
Tis se redresse, s'époussette, il n'a pas remarqué que la feuille était coincée. Il amorce un pas droit devant lui, dos à l'arbre.



Critch. Tis s'arrête net. La feuille, restée accrochée à l'arbre, s'est un peu déchirée. Soudain, il attrape la feuille et tire de toutes ses forces.

3 Plongée

4



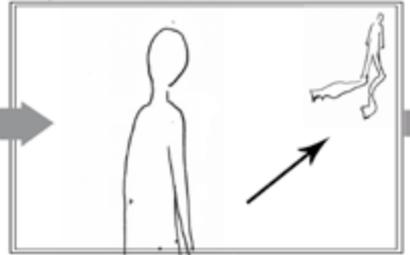
Les pans de papiers retombent par terre.

3 Contre-champ

5



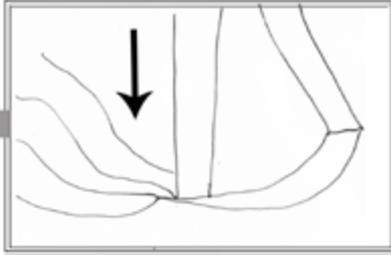
Il se gratte la tête, se met les mains sur les hanches en observant.



Tis reprend sa marche vers la colline.

3

6



Mais les lambeaux se prennent dans ses jambes, il manque de trébucher plusieurs fois.



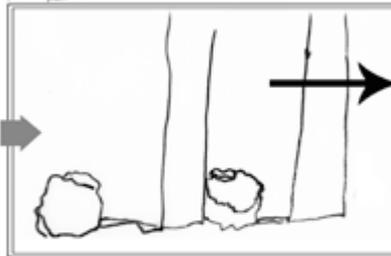
Avant de tomber dans la profondeur de l'écran.



Au sol, il sépare soigneusement les deux «rubans», en ramène un vers lui, et froisse le papier pour en faire une boule. Même chose pour l'autre pied.

4 Plongée

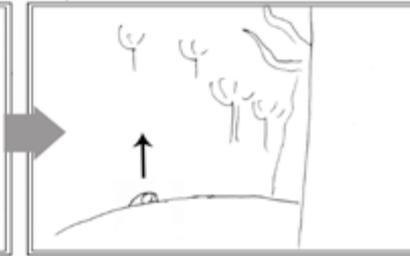
1



Il se remet en route, mais chaque pas lui demande un effort considérable. Chaque boulet pèse très lourd.



Sommet d'une petite colline.



4 Insert

2



La tête de Tis apparaît, puis son buste. Il est encore loin du sommet.

4

3



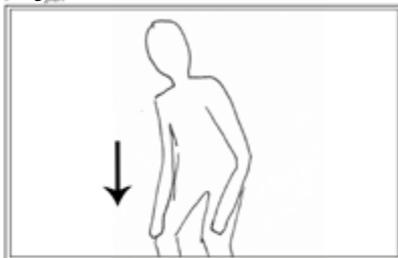
De plus en plus courbé vers l'avant, cette ascension semble bien pénible

4 / 4 plans



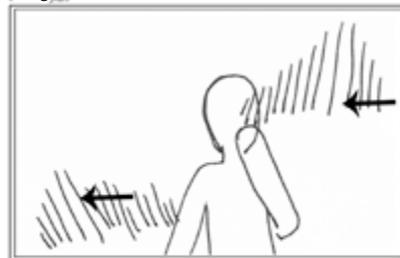
Tis se retourne et observe le chemin parcouru.

4 / 5 plans **Insert**



Arrivé au sommet, il se laisse tomber au sol.

4 / 6 plans



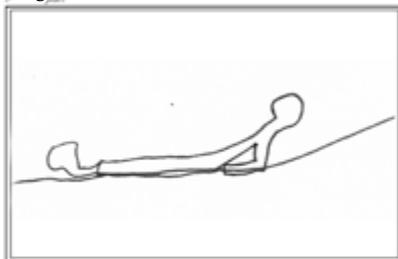
Une ombre le recouvre, puis disparaît. Puis une seconde. Intrigué, le personnage se tourne vers le ciel, il est ébloui et met sa main entre le soleil et son visage

4 / 7 plans

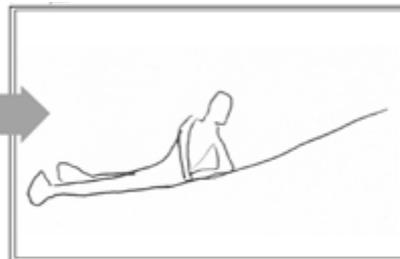


le soleil fait une auréole autour de sa main. Il regarde passer les nuages.

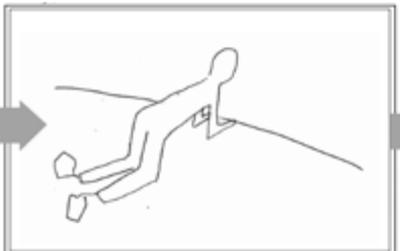
4 / 8 plans **travelling circulaire 90°**



Le brouhaha s'intensifie. Il se fige.



puis bascule sur le côté, et avance à 4 pattes vers le sommet



Devant lui, un flot de «personnages silhouettes» comme lui. Ils avancent tous dans une même direction, sur des petits chemins courbes qui s'entrecroisent à la manière d'un réseau sanguin. Ils avancent d'un pas sûr, et disparaissent derrière une grande colline.

5 / 1 plan



Tis s'arrête au bord d'un chemin.

5 / 2 plans



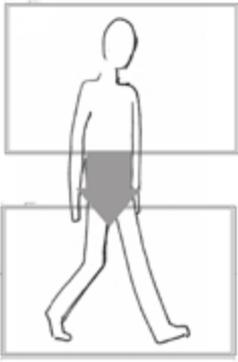
Subjectif Tis: Un personnage assis en contre-bas sur un rocher attire son regard. Après un temps, le personnage se lève et intègre le flot, bientôt on ne le distingue plus parmi la foule des autres bonshommes.

5 / 3 plans



Sur le bord du chemin, le regard de Tis va de la foule à son propre corps.

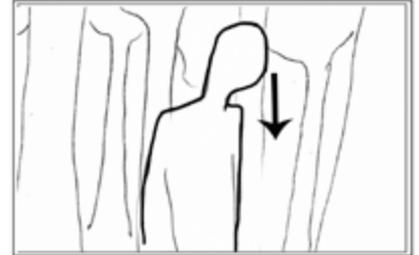
5 / 4 **Pano haut/bas**



Pas d'excroissance de feuille, pas de boulets, rien, eux ont tous des pieds, des jambes, des bras, rien d'autre.

Pour plus de lisibilité, Tis est représenté en gras pour le différencier de la foule de personnages.

5 / 5



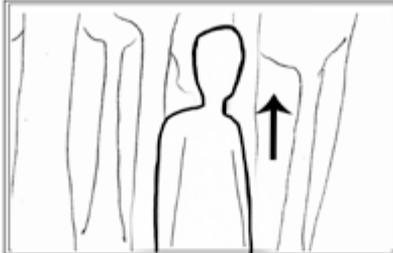
Tis regarde vers le bas

5 / 6 **plongée**



Subjectif: le boulet au pied de Tis

5 / 7



Tis Soupire.

5 / 8



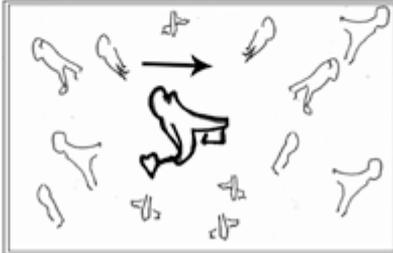
Subjectif Tis: La foule avance

5 / 9



il s'intègre dans le flot de silhouettes, mais ses pieds boulets le ralentissent et il n'arrive pas à tenir le rythme de marche des autres

5 / 10 **Top shot**



Il gêne tout le monde. Il regarde les autres bonshommes qui le dépassent, certains marchent à 3 ou 4, tournés les uns vers les autres, certains se tiennent la main.

5 / 11 **travelling circulaire**



Ils prennent des petits chemins différents, des courbes qui se suivent les unes les autres, mais toujours à sens unique.

5 / 12 **contre champ**



Tis est immobilisé. On le bouscule.



Subjectif: Un des personnages fait un petit signe pour s'excuser: sa main est froissée

5 / 13



Les marques des coups s'impriment sur lui, des petits renforcements dans son corps de papier. Il regarde vers le bas

5 / 14^{me}

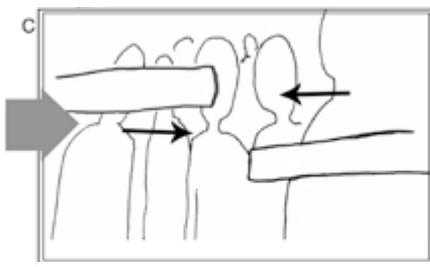
B



A



C



Subjectif:
A / Un des boulets s'est bloqué dans un petit trou. il relève la tête.
B/ Les autres continuent d'avancer sur lui.
C/ Tis se protège comme il peut avec ses bras.

5 / 15



5 / 16



Finalement, il pivote et attrape à deux bras sa jambe coincée et tire de toutes ses forces, si bien qu'il est propulsé en arrière et sort du champ

5 / 17



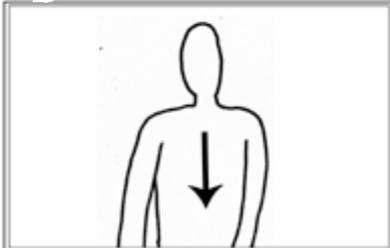
Assis, il contemple ses boulets, seul, au bord du chemin

5 / 18 plongée



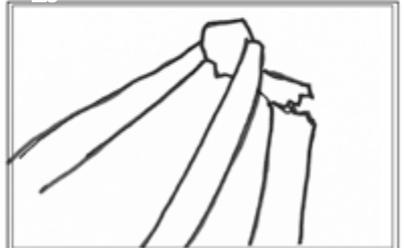
subjectif

5 / 19



il se penche en avant.

5 / 20



subjectif
Il place ses mains à la limite du boulet, et déchire le papier qui le relie au boulet. Un tout petit peu.

5 / 21 insert



Le héros lâche et serre son poing: ça fait mal.

5 / 22



Tis arrache le papier d'un coup sec.

5 / 23



Il porte son poing à la bouche. ça fait mal. Il prend une inspiration, la bloque, tourne sa tête pour ne pas voir ce qu'il fait. *Bruit déchirure en son off.*

5 / travelling circulaire

24

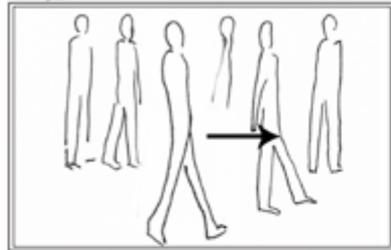


Puis il jette les boulets de toutes ses forces, le plus loin possible de lui.



Il se tourne vers le flot de personnages

5 / 25

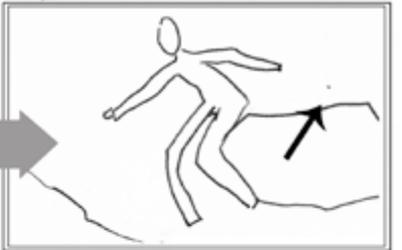


Subjectif TIS
Maintenant il peut les rejoindre.

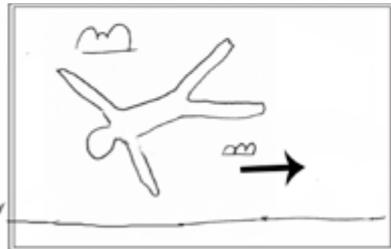
5 / 26



Mais quand il se lève, il se retrouve sur la pointe de la feuille, et vacille. Un pas en avant, trois pas en arrière, les bras s'agitent dans tous les sens, comme un funambule qui perdrait l'équilibre.



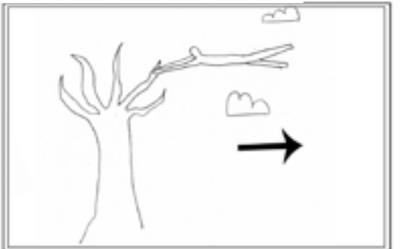
Le vent souffle, de plus en plus fort. Il tombe. Au sol, les contours de son corps se mettent à frémir sous l'action du vent.



Une raffale l'emporte.



Il passe juste au dessus de ses boulets tend désespérément les bras pour les atteindre, mais il est bien trop loin.



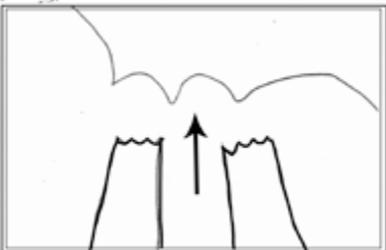
Dans les airs, il s'accroche de toutes ses forces à une branche d'arbre qui se trouve brièvement à sa portée. Il ondule comme un drapeau. Sa main glisse. A bout de forces, Tis lâche la branche. Il s'envole.

6 / 1



Tis est allongé là, la tête sur une petite rondeur qui lui fait un oreiller.

6 / 2 / subjectif



Son regard se porte ensuite vers les déchirures de ses jambes. Lentement, il les fait glisser jusqu'à une extrémité du nuage qui forme deux petits arrondis.

6 / 3



D'une teinte légèrement différente, ces morceaux de nuage complètent son corps mutilé, et lui offrent deux pieds qui lui vont parfaitement.

6
3 (suite)

Une secousse.

Il ramène brusquement ses jambes atrophiées contre son buste. Les pieds d'une silhouette s'approchent et font vibrer le nuage.

6
4

Tis lève la tête.

6
5

La silhouette, l'ami, fait un petit geste de la tête en direction des deux bouts arrondis du nuage.

6
6

Tis déplace à nouveau ses jambes déchirées vers les morceaux du nuage qui les complètent.

6
7 **travelling avant**

L'ami se penche en avant et passe sa main sur les déchirures.

6
7

Comme par magie, la ligne entre le nuage et les jambes s'efface. On remarque à la couleur que l'ami a une main de nuage, lui aussi.

6
8 **contre-plongée**

Tis regarde de plus près, en bougeant son pied le bout de nuage vient avec. Il ramène ses nouveaux pieds, légèrement plus beige, vers lui, les touche, en caresse les contours.

6
9 **top shot**

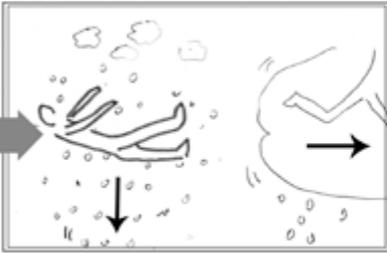
Les deux s'allongent sur le nuage, à plat ventre, le sol défile. Ils aperçoivent l'autre côté de la montagne et se rendent compte que la foule tourne en rond.

6
10

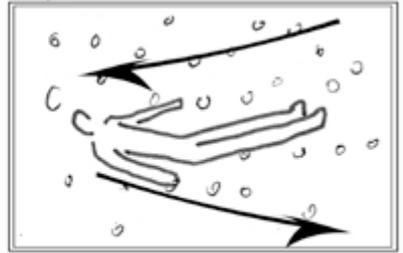
Le nuage tremble, des flocons tombent sur le sol. Comme si on secouait une salière.

Tis se recule, apeuré. L'ami saute sur le nuage suivant.

Il tend la main à Tis, qui recule de plus en plus vers le centre du nuage, qui rétrécit. Il est apeuré.

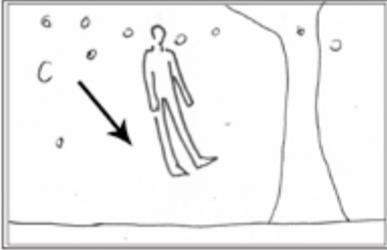


Bientôt, il n'y a plus de nuage. Tis tombe.

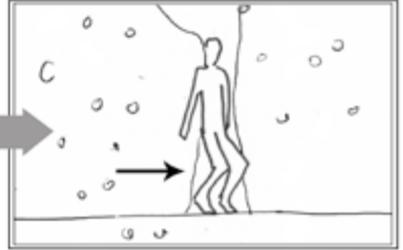
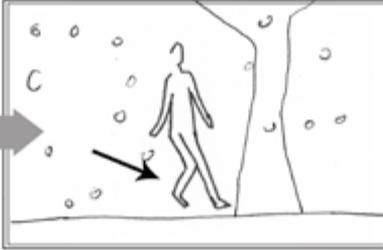


Des flocons blancs tombent avec lui. Il chute comme les feuilles d'arbres à l'automne, de droite à gauche puis de gauche à droite dans un lent mouvement

7 travelling lateral



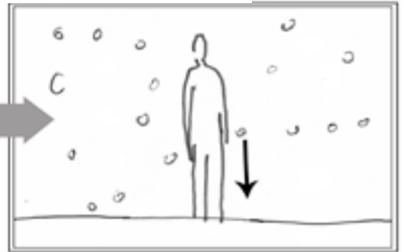
Tis atterit.



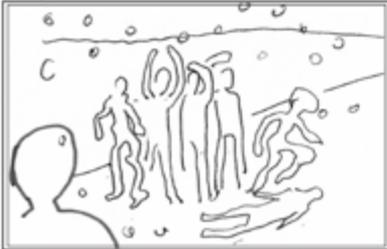
travelling circulaire 90°



Tis s'arrête, les deux pieds dans un tapis de neige.



Il s'enfonce.



Ses semblables sont criblés d'empreintes de flocons et commencent à se gondoler. Certains tombent même au sol, mouillés.



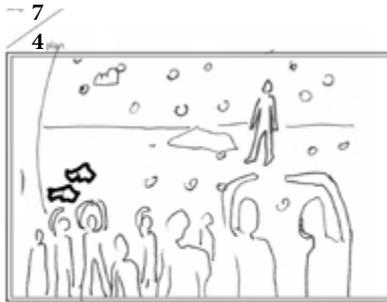
Tis tend la main vers ces flocons, en prend un dans sa main. Le flocon fond et disparaît, en mouillant le bras du héros.



La feuille se gondole un peu à cet endroit.



Il met son autre main en visière et observe autour de lui.



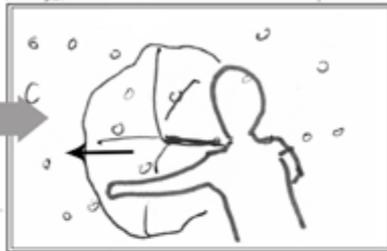
Un peu plus loin, les deux boulets de papier qu'il avait arrachés commencent à être mouillés. Tis court vers eux, le pas léger, souple.



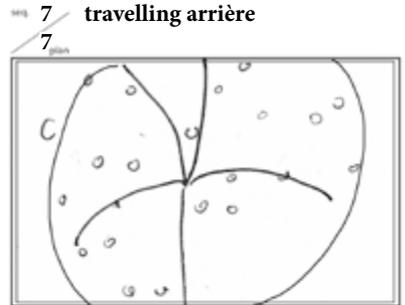
Les personnages se penchent, l'observent, intrigués...



Arrivé à la hauteur des boulets, il s'agenouille, défroisse les deux feuilles qui le constituent, plie consciencieusement les papiers ensemble, forme des triangles,



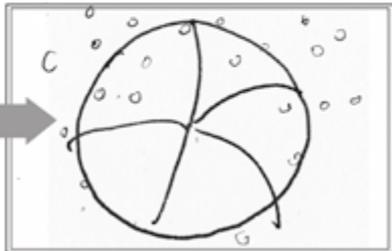
puis un hexagone, puis une sorte de manche...



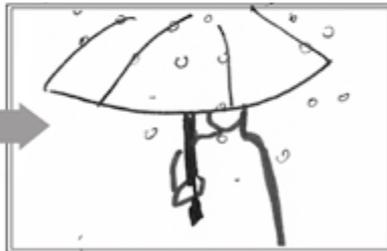
travelling arrière

Il brandit son pliage assemblé devant lui : c'est un parapluie.

travelling arrière



travelling avant



Ainsi protégé de la neige, il s'approche à nouveau du flot de personnages et l'intègre naturellement.



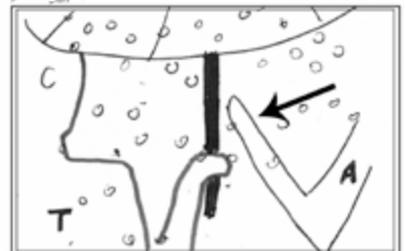
Il se tient beaucoup plus droit qu'avant, il marche sans peine.



A ses côtés, il reconnaît le personnage à la main de nuage, son ami.



Il déplace le parapluie pour les protéger tous les deux.

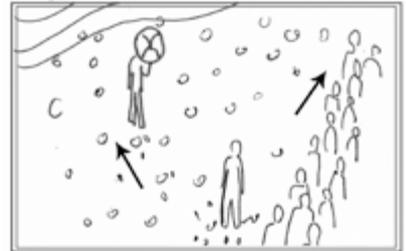


L'ami saisit lui aussi le manche du parapluie.



Ils s'éloignent dans la profondeur.
Un personnage passe au premier plan.

volet



Tis continue sa route. Vu de plus haut, son chemin à lui dévie du reste du réseau. Ses pas dans la neige dessinent une nouvelle courbe.



Derrière Tis, on distingue une silhouette. La silhouette de l'ami, qui le regarde s'éloigner.



Tis lève les yeux au ciel.



Les nuages se dissipent. La neige cesse peu à peu. Un nuage s'écarte et laisse place à un soleil bas dans le ciel.

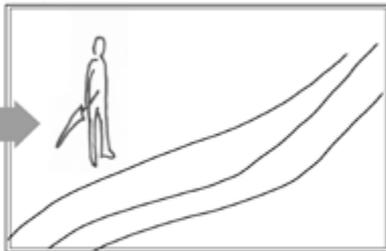


Le parapluie se referme.

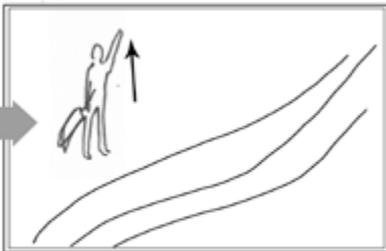


Tis arrive devant un petit cours d'eau, il l'enjambe facilement.

travelling arrière



Tis se retourne, et voit son ami qui le suit. L'ami s'arrête.



Tis fait un mouvement du bras pour lui indiquer de venir. L'ami trotte, saute au-dessus du cours d'eau et marche à ses côtés.



Ils continuent leur chemin, droit devant. D'autres silhouettes sont sorties du rang et suivent ce nouveau chemin, en mettant leurs pieds dans les pas du duo.

FIN



Je suis depuis longtemps fascinée par le pouvoir de l'inconscient, son influence sur notre corps et sur notre vie au quotidien, et me suis intéressée de plus près à la manière dont nous sommes nourris, malgré nous et sans le savoir, des histoires passées et lointaines de notre famille. La psycho-généalogie déterre les parcours et les secrets enfouis de ces aïeux, par l'écrit, la parole, l'image. L'animation permet de symboliser cette influence du passé dans un conte simple, sans discours, à travers le parcours silencieux de Tis.

Tis naît avec un poids, matérialisé par cette feuille dont il est issu. Il cherche un moyen de ne plus être entravé par cet héritage. Au gré des obstacles, il trouve des parades peu satisfaisantes et douloureuses pour finalement, aidé par un de ses semblables, se libérer de cette charge, transformer son handicap en force, et créer son propre chemin.

Tis, en grec ancien, signifie «quelqu'un». Tis, c'est à la fois tout le monde et personne. Pour garder l'universalité du propos, les personnages sont des silhouettes de papier blanc, identiques en taille et en forme: une silhouette = un être, sans distinction d'âge ou de genre. Le héros se différencie par la matérialisation de son fardeau, cette grande feuille qu'il doit trainer derrière lui. Les autres personnages, bien qu'apparemment identiques entre eux, portent les marques de leur propre histoire: le papier est un matériau fragile, il se déchire, se froisse, se gondole, se tache. Les maux s'impriment sur les corps blancs.

L'aspect organique de ce conte se retrouve dans le décor, inspiré d'éléments anatomiques du corps humain : réseau veineux pour l'entrelacement des chemins parcourus, alvéoles pulmonaires pour les silhouettes végétales...



note d'intention

Le décor, à la manière d'un livre en pop up, est constitué d'un assemblage d'éléments plats: silhouettes d'arbres, montagne, court d'eau... répartis dans l'espace. Utiliser le relief renforce ce traitement du décor, où les vides sont aussi importants que les pleins. La composition est inspirée par les maîtres de l'estampe japonaise (notamment Hiroshigue). Cette épure permet de travailler la profondeur, notamment la stéréoscopie, en succession de plans, à la manière des anciens décors de théâtre. Loin d'être figés comme des tableaux, l'animation stop motion donne vie aux différents éléments de décor (nuages, vent, brouillard, eau...).

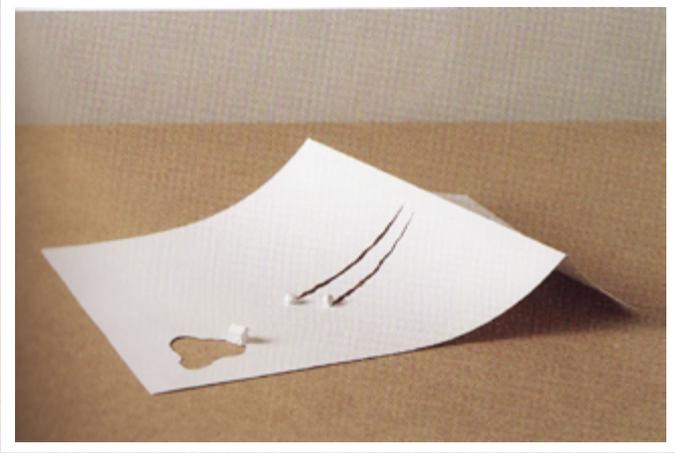
L'art de Hiroshigue se caractérise aussi par le soin apporté à représenter la nature de façon poétique. Le même soin est apporté à représenter dans l'ensemble du film différents paysages (rochers, montagnes, forêt, cours d'eau), et aussi différents phénomènes climatiques (lumière, vent, brouillard, neige), en fonction de l'évolution psychologique du personnage. L'effet recherché est la même sensation contemplative que l'on ressent devant un paysage.

Monté sur un plateau tournant, les décors feront des rotations, on découvrira le profil des éléments. Ce qui entrave Tis se transforme lorsqu'on prend de l'angle, les silhouettes s'affinent jusqu'à ne devenir que des tranches de l'épaisseur d'une feuille de papier, presque négligeable... presque rien... Tout est une question de point de vue, de manière de regarder les choses.

Ce film évoluera au rythme de Tis, le personnage principal. Il sera donc contemplatif et plutôt lent, ce qui permettra également au spectateur de mieux en apprécier le relief. (il est prouvé qu'il faut au moins 2 secondes pour pouvoir lire complètement un plan en relief)

La bande son sera assez épurée. Le film sera bruité, et un travail de design sonore sera nécessaire pour pouvoir utiliser et mixer dans la bande son des distorsions de bruits de papier (déchirement, froissement...) ainsi que des sons plus organiques comme des battements de coeur... Du point de vue de la musique, pas de grosses orchestrations, mais plutôt une petite musique légère, aérienne (xylophone...)

inspiration



Peter Callesen



Molly Jey



Matthew Sporzynski



Hokusai



Emma Van Leest

J'ai choisi de réaliser ce film en stop motion, animation de silhouettes de papier image par image. J'aime l'idée que les personnages du film existent physiquement, qu'on sente les textures des matériaux, et toutes ces irrégularités qui font qu'ils sont réels, là, devant notre appareil photo, prêt à être amenés à la vie.

Le décor sera entièrement monochrome: blanc papier. Seule la lumière créera des variations de densité entre les différents éléments, comme vous pouvez le constater sur les différents essais visuels que contient ce dossier. La température de couleur nous permet de refroidir l'ensemble jusqu'à l'obtention d'une légère teinte bleutée.

La difficulté du projet réside dans l'animation en stop motion d'éléments très fins, de l'apparence d'une feuille de papier. Le cinefoil, feuille d'aluminium communément utilisée pour modeler la lumière sur les plateaux de tournage, offre les caractéristiques nécessaires à ce type d'animation, à la fois fin, malléable et pourtant suffisamment rigide pour tenir les positions souhaitées. Il pourra être peint, doublé d'une feuille de papier, ou en double épaisseur si nécessaire.

note technique

Nous aurons besoin également d'un grand nombre de silhouettes identiques. Le découpage à la main est exclu, car moins précis et très coûteux en temps. Deux solutions s'offrent à nous. La découpe laser en série ou la possibilité de travailler avec un plotter de découpe, machine qui fonctionne comme une imprimante mais qui découpe à l'aide d'une lame des formes vectorielles (générée grâce à Adobe Illustrator ou Photoshop) qui lui sont transmises.

Le décor sera monté sur un plateau rotatif. Non seulement cela réduira les temps d'installation de certains plans, mais permettra également de créer des mouvements circulaires dans le plan sans passer par un travelling et des rails courbes plus difficilement contrôlables (bien sûr pour cela il faudra que les projecteurs soient solidaires du plateau). Lors des essais, nous avons pu remarquer que pour que le relief soit intéressant, le décor doit pouvoir s'étendre sur une assez grande profondeur.

Le dispositif de prise de vue sera composé d'un boîtier Canon 7D: la taille du capteur (plus petit que celui d'un 5D, générant donc une plus grande profondeur de champ) est plus adapté à la prise de vue en relief. Pour éviter un maximum les problèmes de Flicker (variations d'exposition d'une image à l'autre) nous monterons des objectifs Nikon manuels sur le boîtier à l'aide d'une bague d'adaptation qui évitera la communication entre le boîtier et les optiques et nous prémunira contre des variations intempestives d'ouverture de diaphragme.

L'idée du relief est arrivée dès le début du projet. Il y a plus d'un an maintenant, j'ai réalisé mon film de fin d'études en stop motion relief: LOU (mémoire: la prise de vue stop motion en relief) et cela m'a donné envie d'approfondir cette technique.

Le relief est un élément de mise en scène à part entière, une variable supplémentaire pour faire passer ses intentions. Il permet de restituer les volumes mais ici également les vides. Nous allons en jouer dans ce film, où le rapport du héros aux autres et au monde est un élément essentiel de l'histoire. Le relief ici permet d'amplifier, de réduire ces vides, ou même de créer des incohérences spatiales: Tis peut être proche physiquement mais se sentir isolé, «loin» des autres. Le relief sert à appuyer un peu plus l'état émotionnel du personnage. Ici, il ne s'agit pas de restituer un volume, mais bien de souligner, grâce au relief, la finesse physique du matériau papier, et donc la fragilité de notre personnage et de l'équilibre du monde qui l'entoure.

Pas d'effets spectaculaires mais l'utilisation au contraire de cette boîte scénique en profondeur comme un petit univers clos. La représentation d'un petit conte métaphorique sur ce personnage à la recherche de lui-même.

Nous nous sommes donc lancé dans des tests photo en relief (voir dossier) en utilisant la même configuration qu'un tournage stop motion relief: Canon 7D + optiques Nikon, Slider motion control pour déplacer l'appareil photo droite-gauche piloté par le logiciel d'animation Dragon stop motion. Globalement ces essais m'ont confortée dans l'orientation prise pour les décors. Ce dispositif scénique accentue l'impression de relief, même à des entraxes (écart entre la position droite et gauche de l'appareil photo) faibles (Nous avons effectué des essais à différents entraxes sur une même image), ce qui nous permettra de ménager le spectateur sans qu'il n'ait, pour autant, la sensation d'un relief faible.

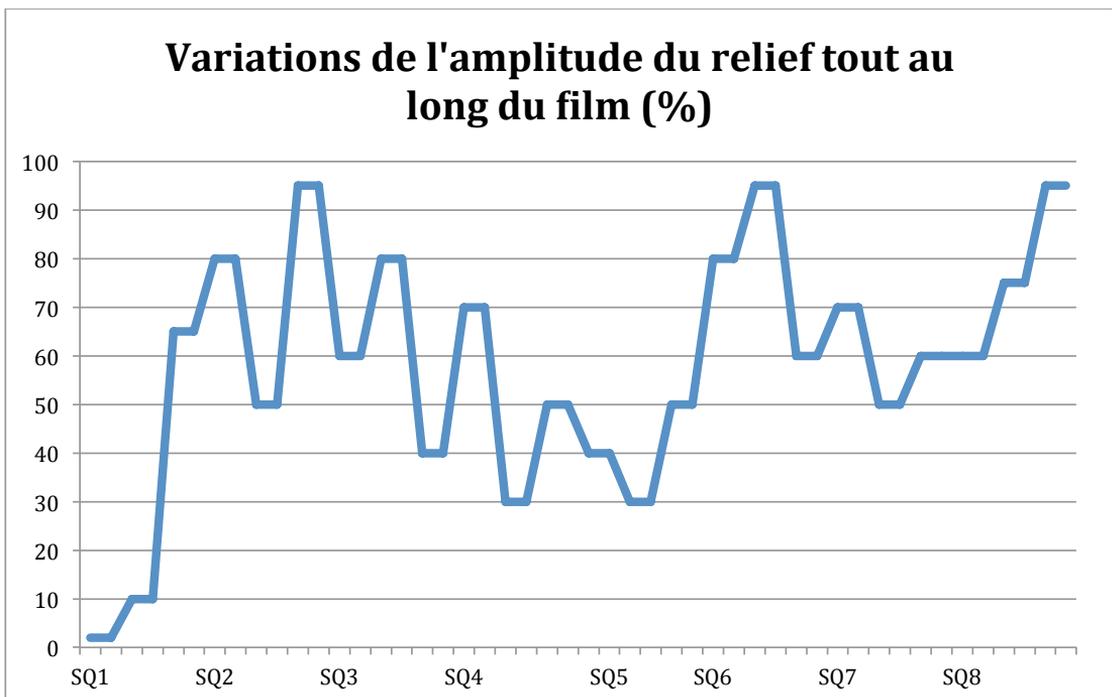
Ce qui est également marquant sur ces trois photos d'essai, c'est l'importance de la composition. L'amplitude de la boîte scénique est à peu près la même sur les trois images, cependant notre perception du relief varie énormément de l'une à l'autre.

Par exemple, la distance entre les différents éléments de décor est beaucoup moins perceptible sur la photo des nuages, il faut un certain temps pour en apprécier la profondeur. Cela est dû au fait que très peu de ces éléments sont en commande contrairement à la photo où l'on perçoit le décor à travers la forme de TIS. Là, le relief est perçu instantanément et est beaucoup plus évident car les éléments se masquent partiellement les uns les autres.

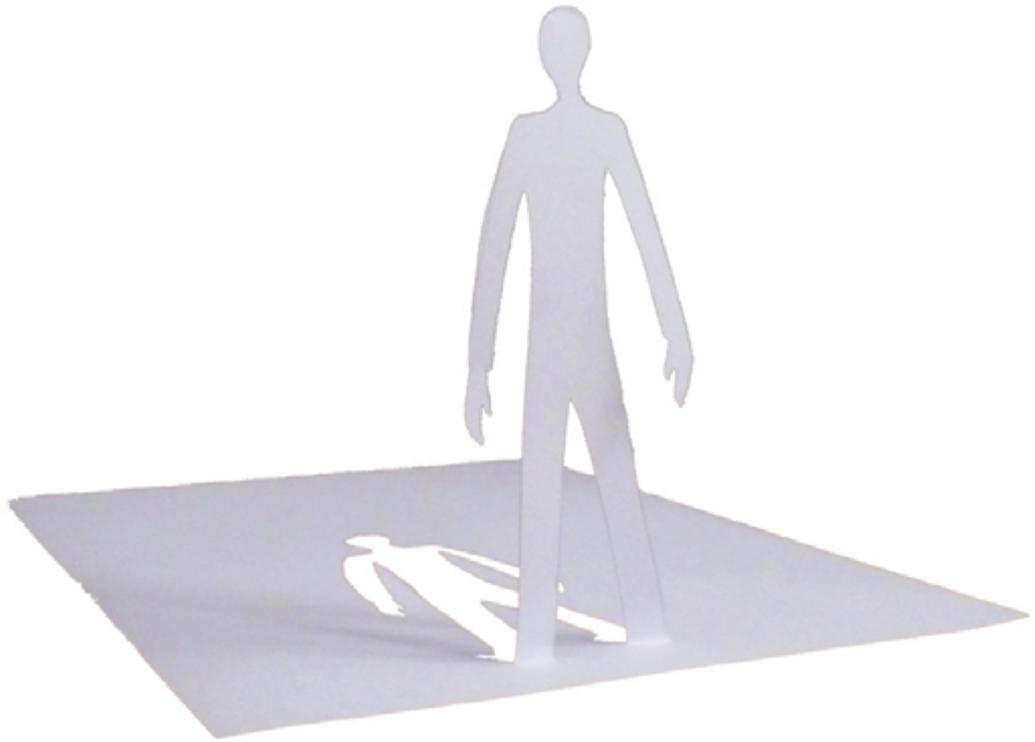
note relief

Ces déductions sont capitales pour stéréographier TIS. Je connais, par mon expérience en stéréoscopie, les limites physiques de l'oeil humain, et les règles à respecter pour préserver le spectateur. Nous allons donc moduler l'amplitude du relief tout au long du film et ainsi aménager des temps de «repos» pour l'oeil du spectateur.

Ce film ne joue pas sur des effets (jaillissement...), le relief sera donc assez doux (pas de sollicitation extrême de l'oeil). L'idée est de moduler ce relief grâce à ce que nous avons vu précédemment: Le dispositif du décor (succession d'éléments plats répartis dans la profondeur), la composition de l'image (Éléments en commande, ou non, amorces...), les mouvements de caméra... On peut ici obtenir une forte sensation de relief sans forcer optiquement.





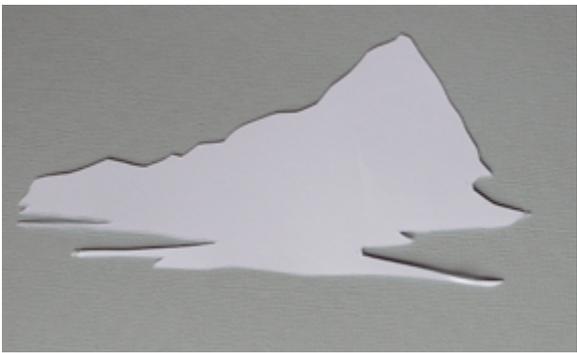
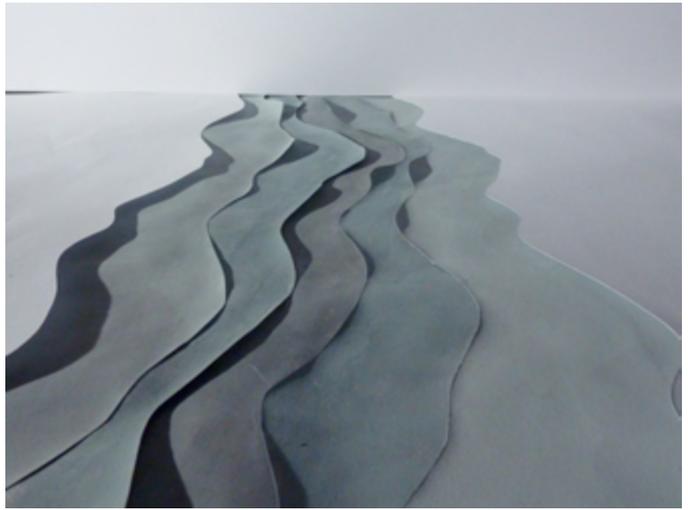


la foule





premiers essais



éléments de décors



Pour transmettre l'intention du film, nous avons réalisé des essais photo en relief. Les photos présentées ici sont en Anaglyphe (rouge/bleu), seule technique permettant de visualiser des images en relief sur papier. Ces essais sont indispensables pour comprendre le potentiel visuel du film. Les lunettes anaglyphes n'ayant pas un grand pouvoir séparateur, il ne faut donc pas interpréter ces essais comme étant le résultat final.



essais relief









essais relief



Chloë LESUEUR
41 rue Buffon 75005 Paris
+33 6 73 06 66 63
chloe.lesueur83@gmail.com

EXPERIENCE PROFESSIONELLE

Assistante caméra sur la série «La source» réalisée par Xavier Durringer (Production: Cha-
braque) Octobre / Décembre 2012

Assistante caméra sur la série «Petits joueurs» réalisée par Bruno Collet (production: Vive-
ment Lundi), Janvier / Avril 2012

Stéréographe (post-production) «Hsiu Ji derrière l'écran», réalisé par Thomas Rio (production:
Easy Tiger), Décembre 2011
- Best live action 3D movie, SESIFF (Séoul, 2012)

Assistante Stéréographe chez Binocle 3D sur «Makay, les aventuriers du
monde perdu» (Canal + 3D), Septembre 2011

Assistante caméra, publicité «Le monde», (production: Marcassin), Janvier 2011

Assistante caméra, publicité «Ogeu, eau des pyrénées», (production: Marcassin), Octobre 2010

COURTS-METRAGES

Réalisation, image, animation et stéréographie «LOU» (Stop motion + 2D, en 3D relief)

Sélections:

- Le jour le plus court (agence du court métrage, décembre 2011)
- Premiers plans, sélection 3D relief (Angers, Janvier 2012)
- Be There (Corfu, Mars 2012)
- FIFE (Casablanca, Mai 2012)
- Festival en 3D (Grenoble, 2012)
- Trickfilm, sélection 3D relief (Stuttgart, 2012)
- Magma (Nouvelle Zélande, 2012)
- SESIFF, sélection 3D relief (Séoul, 2012)
- BISFF (Bangkok, 2012)
- 3DFF (Los Angeles, 2012)
- Un festival c'est trop court (nice, 2012)
- Effet Star 8, sélection 3D relief (Aigues-Mortes, 2012)

Chef opératrice, Keep the walk, de Fanny Weinzaepflen, La Fémis, DVCPRO HD, 40 min,
2011)

Chef opératrice, Stricken, de Jawad Bouddehbine, New York Film Academy, DVCPRO HD,
15min, 2010)

- Prix du meilleur film étudiant FIFE (casablanca, 2012)

Chef opératrice, Demain, ça sera bien, de Pauline Gay, La Fémis, Red one 2K, 16min, 2010),

- Sélection court-métrage, Quinzaine des réalisateurs, Cannes, Mai 2011
- Prix du meilleur court métrage, Festival de Gand, Octobre 2011

Image et cadre, La chaleur des autres ne réchauffe pas, de Roy Arida , La Fémis, DV, 26 min, 2009)

Chef opératrice, Les murs, de Marion Desseigne-Ravel, La Fémis, 35mm, 10 min, 2009)

Cadreuse, Ruines, de Roy Arida, La Fémis, 35mm, Arri BL IV / Arri 535A, 17 min, 2009

FORMATION

Sept 2011 Formation Binocle 3D sur le «disparity Killer» (logiciel de post- production relief développé par Binocle).

2007-2011 La Fémis, Département Image

Mémoire de fin d'études: La prise de vue stop motion en 3D relief

2006-2007 Université Paris VIII, Licence de photographie.

2002-2006 Université Paris VII Paris Diderot, Licence Arts du spectacle, mention cinéma / audiovisuel.



Barney Production.
32 bd de Strasbourg. CS 30108.
75468 Paris Cedex 10.
SARL au capital social de 7500 euros.
N° SIRET : 513 937 763 00029. Code APE : 5911C.
N° TVA intracommunautaire : FR47513937763
contact@barneyproduction.com/

Barney Production est une société de production indépendante créée en 2010 par Saïd Hamich.
En 2012, la société est lauréate de la bourse « Producteur Cinéma » de la fondation Jean Luc Lagardère.

Condamnations... de Walid Mattar. Fiction. 15'. 2010. Diffusion ARTE.

- 8ème édition du festival du court-métrage méditerranéen de Tanger
 - 32ème édition Festival international du cinéma méditerranéen de Montpellier
 - 3ème édition du Gulf Film Festival à Dubaï
 - 4ème édition du festival Corto Del Med à Avignon
 - 11ème édition du festival du film court francophone de Vaulx en Velin
 - 28ème édition du festival Tous Courts d'Aix en Provence
 - 23ème Journées cinématographiques de Carthage
 - Festival international du cinéma politique de Buenos Aires 2012
-
- Prix du scénario de la 8ème édition du Festival du court métrage méditerranéen de Tanger
 - Prix du jury jeune du 32ème Festival international du cinéma méditerranéen de Montpellier

Baba Noël de Walid Mattar. Court métrage de fiction. 15'. 2012. (ARTE. Région Alsace. CUS. Cosip).

- 10ème édition du festival du court-métrage méditerranéen de Tanger
- 34ème édition Festival international du cinéma méditerranéen de Montpellier
- Journées cinématographiques de Carthage 2012

EN POSTPRODUCTION:

Loup, y es-tu ? de Xavier Sirven. Court métrage de fiction. (Région Centre, aide à la réécriture et contribution financière du CNC).

Zakaria de Leyla Bouzid. Court métrage de fiction. (Région Languedoc, coproduit avec Ali n' Productions - Maroc)

EN FINANCEMENT:

Brûlures écrit par Jérémy Giroux. Court métrage de fiction.

Roues libres écrit par Yves Bichet. Réalisation : Hadrien Bichet. Court métrage de Fiction. Projet pédagogique en partenariat avec le collège Barbusse de Vaux-en-Velin (Aide à la production région Rhône Alpes)

Tis écrit par Chloë Lesueur et Claude LePape. Animation Relief. Court Métrage

Moul el Kelb (l'Homme au Chien) de Kamal Lazraq. Court métrage de fiction

EN DEVELOPPEMENT:

Un homme nu écrit par Kamal Lazraq et Thomas Cailley. Long-métrage de fiction.

Vent Du Nord écrit par Walid Mattar et Leyla Bouzid. Long-métrage de Fiction.

Marco écrit par Lilian Corbeille. Long-métrage de Fiction.

Angel et Jeanne de Adrien Lecouturier. Long métrage documentaire.

Journal d'un pèlerin de Emilie Berteau. Long-métrage documentaire.

Bêlons de El Mehdi Azzam. Court métrage de fiction.



Claude Le Pape
27 avenue Gambetta 75020 Paris
06.75.33.70.50
claudelepp@gmail.com
Représentée par Simon Rey – Film Talents

LONGS-METRAGES CINEMA

VAREK de Magaly Richard-Serrano

Scénario original, réécriture avec M. Richard-Serrano. En développement chez Blue Monday

Travel to Mama de Cédric Babouche

En développement chez Dandeloo et 2 min

Les Combattants de Thomas Cailley

Adaptation et dialogues avec T. Cailley. En développement chez Nord-Ouest

Du bruit !...

Scénario original. Finaliste Prix Sopadin Junior du meilleur scénario 2011

TELEVISION

Mily Miss Questions

Série animée philo pour enfants (75x7') . Co-écriture d'épisodes avec Héloïse Adam. Sous la direction de Jean-Pierre Morillon, . Production Ciel de Paris, Je Suis Bien Content, France Télévisions- diffusion avril 2013

Bloody Milk

Bible de série (8x52'). Co-écriture avec Hubert Charuel et Rose Philippon. Lauréat du Fonds d'Aide à l'Innovation du CNC, juillet 2010. En option chez Haut et Court

COURTS METRAGES

Tis, de Chloé Lesueur

Animation, co-écriture avec C.Lesueur. En développement chez Barney Productions

Michel et Gérard, de Claude Le Pape

En développement chez Douk-douk Productions – Lauréat du FAI animation nov. 2012

Diagonale du Vide de Hubert Charuel, 16mm, 23', TFE Femis

Coécriture avec H. Charuel, Assistante comédiens

Sélections : Clermont-Ferrand, Aubagne, Cabestany, Altkirch, Grenoble, Saint Pétersbourg, Toulouse, Huy...

Prix : Prix du Public et du Jury à Grenoble, Prix du Public à Montluçon et à Ouroux en Morvan, Mention pour Valentin Lespinasse au Festival Jean Carmet

Paris Shanghai de Thomas Cailley, 16mm, 23', Production Little Cinema

Coécriture avec T.Cailley, Assistante mise en scène

Sélections : Clermont-Ferrand, Angers, Aix en Provence, Montluçon, Toulouse, Kiev, Austin, Nashville, Bogota, Cinessonne... ; aux soirées Bref et Cinéma de poche ; Lutins 2012

Prix : Prix du Public à Lisbonne, Prix du Public à Angers et Montluçon, Prix Jeune Talent de Lille, Lauréat du Prix Fuji 2011, Prix du scénario au Festival de Balchik, Grand Prix à Reus (Espagne)...

Ressac de Jacques Girault, 16mm, 22', TFE Image Femis

Coécriture avec J.Girault

Sélections : Saint-Petersbourg, Cinémathèque du Caire

la ballade de Jean-Paul de Pauline Gay, 35mm, 10', Femis

Coécriture avec P.Gay et H.Charuel, Assistante Comédiens

Sélections : Dinard, Amiens, Munich, Rome, Abu Dhabi

EXPERIENCES PROFESSIONNELLES

2007-2012 : lectrice de scénarios pour soficas (Cinéma) et distributeurs (Mars)

Été 2010 : assistante de Patricia Mazuy sur la préparation de Sport de fille

2006-2008 : assistante d'éducation au collège Coysevox (Paris 18), atelier cinéma

FORMATION

2007-2011 : **La Femis, département scénario**, promotion 2011

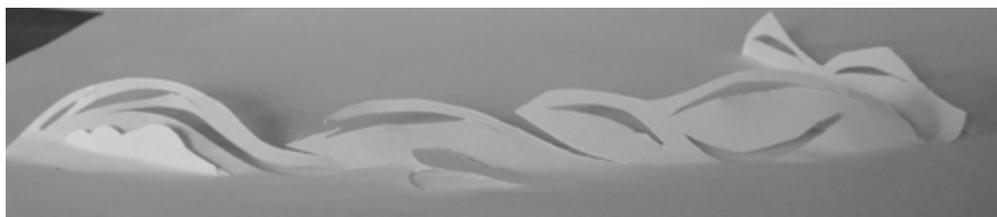
2004- 2007 : **Licence 3 Philosophie à la Sorbonne Paris IV**, mention bien

Master 1 Etudes Culturelles Paris I

Licence 3 Cinéma Audiovisuel Paris III, mention bien

2002-2004 : **Hypokhâgne/Khâgne, spécialité cinéma puis philosophie**

Lycées Jeanne d'Arc (Rouen) et Malherbe (Caen)



Sophie Echène

83 avenue de Breteuil , 75 015 Paris

43 bis rue des Chalets 31 000 Toulouse

06.74.69.10.62

sophie_echene@hotmail.fr

28 ans, Permis B

LONGS METRAGES

Assistante décorateur « La Fleur de l'âge » de Nick Quin, chef décorateur Nicolas De Boisguillé, Gloria Films, septembre/décembre 2011

Stagiaire décor « Après mai » d'Olivier Assayas, chef décorateur François-Renaud Labarthe, Mk2, aout 2011

Stagiaire décor « Radiostars » de Romain Lévy, chef décorateur Nicolas De Boisguillé, Les Productions du Tresor, juillet 2011

Stagiaire décor « Astérix et Obélix, Au service de sa majesté » de Laurent Tirard, chef décoratrice Françoise Dupertuis, Fidelité Films, octobre/novembre 2010

Stagiaire décor « Switch » de Frédéric Shoendoreffer, chef décorateur Jean-Marc Kerdelhué, Carcharodon. Aout/septembre 2010

FILMS PUBLICITAIRES

Stagiaire décor, film Chanel de Bruno Aveillan, chef décorateur Bruno Hadjadj, Quad production, janvier 2012

Stagiaire décor, films Société Générale de Xavier Giannoli, chef décorateur François-Renaud Labarthe, Irene production, mars 2012

COURTS METRAGES

Chef décoratrice « Chrysalide » de Nicolas Vasseur, 3iS, mars 2012

Chef décoratrice « Yolán » de Laurent Blahay, La Fémis, janvier 2011

Direction artistique « Lou » de Chloë Lesueur (animation stop-motion et relief), La Fémis, 2011

Chef décoratrice « The Ring » exercice Effets Spéciaux, La Fémis, janvier/ mars 2010

Ensemblière « Dust Echoes » de Haroun Saifi, ENS Louis Lumière, mai/juillet 2010

Chef décoratrice « Ruines » de Roy Arida, La Fémis, septembre/décembre 2009

Assistante décoratrice « Coucou les nuages » de Vincent Cardona, aout 2009

2ème prix Cinéfondation Cannes 2010, La Fémis

Assistante décoratrice « Son esquisse » de Charlotte Michel, ENS Louis Lumière, juin 2009

Accessoiriste « Les laboureurs » d'Akihiro Hata, La Fémis, novembre/décembre 2008

Décoratrice « 24 » de Julien Dadone, Arthyane production, aout 2008

Accessoiriste « Quand l'amour vient aux femmes... » de Yohan de

Montgrand, Caimans Production, La Fémis, juillet 2008

Chef décoratrice « Figure libre » de Nicolas Mesdom, La Fémis, septembre 2007

Stagiaire décor «Premier Voyage» de Grégoire Sivan, (animation stop motion) Caimans productions, avril et juin/juillet 2007
nominé au César du meilleur court métrage,

FORMATION

2007-2011 **département Décor, La Fémis**, Paris

2005-2007 **D.M.A Matériaux de synthèse** , ENSAAMA, Paris

2004-2005 **Mise à Niveau en Arts Appliqués, Institut Sainte Geneviève**, Paris

2002-2004 **Etudes d'arts plastiques et arts appliqués**, Toulouse



Jeanne Guillot
6 rue Mornay -
75004 Paris
Portable : 06 76 81 40 05
Email : jeanne.guillot@gmail.com

FORMATION

2005-2009 Diplômée avec les félicitations de la **section Image de la Fémis**.
2003-2004 Lycée Claude Monet : **Hypokhâgne**.
2003-2005 **DEUG d'Histoire et Histoire de l'art** à Paris I Sorbonne.
2000-2003 Lycée Henri IV, **Baccalauréat mention Bien, option Arts plastiques**.

STEREOGRAPHE

Léonard de Vinci, 2012- réal. François Bertrand – prod. Caméra Lucida.
POP'PEA, 2012- réal. Philippe Béziat – prod. Caméra Lucida.
Amazonia, 2011-2012 réal. Thierry Ragobert – prod. Biloba.
Boxe, réal. Nader Hadj Hassen - Ecole Louis Lumière.
L'automne de Léon, 2011- réal. P-L Granjon & P. Le Nôtre – prod. Folimage.
Hsiu Hije Derrière l'écran, 2011- réal Thomas Rio – prod. Easy Tiger.
Makay, 2010, réal. Pierre Stine – prod. Gédéon programmes – diffusion Canal +
Slava Snow Show, 2010- réal. Dominique Thiel – prod. La Compagnie des Indes.
Documentaire sur la chirurgie, 2009- prod. Buena Onda Pictures.
Lancôme, 2009- film publicitaire- prod. D'Accord Production.

CHEF OPERATRICE

Shirley, 2010, réalisé par Jonathan Desoindre. 30 minutes. 16 mm.
Le Carré des Indigents, 2010, réalisé par Julien Guetta. 35 minutes. HD.
L'avance, 2009, réalisé par Dominique Baumard. 10 minutes. 35 mm.
Le sursaut, 2009, Réalisé par Jonathan Desoindre. 15 minutes, 35 mm.
Vodka Cola, 2008, réalisé par Jonathan Desoindre. 10 minutes, 16 mm.

REALISATRICE

Le nom des roses, 2012, Production Good Fortune Films

Le train où ça va, 2009 Production La Fémis

Dans la dentelle, 2006 Production La Fémis

DIVERS

Langues : Anglais, lu et parlé couramment.
Espagnol et italien : notions.

Logiciels : Final cut pro, Photoshop.

Permis B



Barney Production
32 bd de Strasbourg. 75468 Paris Cedex 10
contact@barneyproduction.com

